

ALICE CABRILLAC

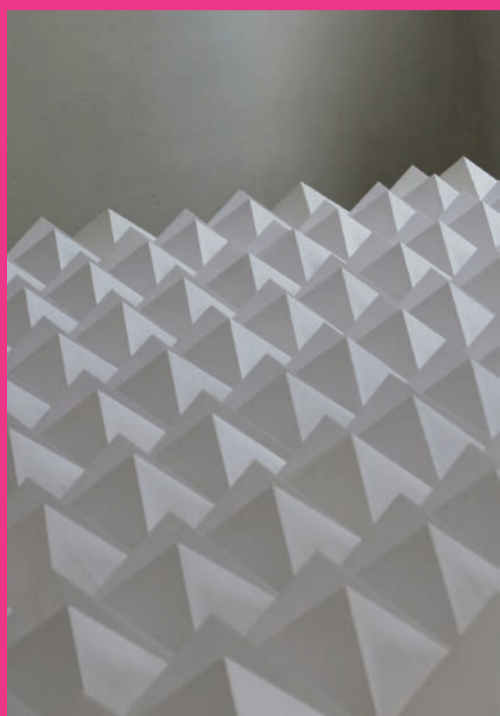
ÉCOLE JACQUES PRÉVERT
CAUDEBEC-EN-CAUX

Le travail d'imagination implique le partage d'une expérience visuelle et consiste à reproduire des représentations.

Ces images peuvent être convoquées par la conscience comme souvenirs. L'imagination se confond alors avec la mémoire, elle nous permet d'aller au-delà du donné, de penser l'absence, le passé et le possible. Il s'agit d'un travail de mémoire, de conservation par la restitution d'un passé absent. Le mont est toujours recommencé en d'autres figures et manifeste la liberté de l'esprit à construire des images. Une fois représenté en dessin ou en volume il prend une certaine réalité.

www.alicecabrillac.com

Paysage sur table, 2013. Papier 3m x 1,80m



ALBAN GERVAIS

ÉCOLE JEAN-LOUP CHRÉTIEN
FAUVILLE-EN-CAUX

« Et le plus important d'entre tous ces motifs, ce fut d'abord l'irrésistible et formidable image au fond de ma pensée de la grande baleine elle-même. Ce monstre fantastique et mystérieux accaparait toutes mes curiosités. »

H. Melville, *Moby Dick*, chap. I : *Miroitements*

En tant que paygraphiste, j'ai commencé par parcourir le « cœur du pays de Caux » avec l'appareil photographique. Les images prises en macrophotographie et en grand-angle ont été éditées pour certaines d'entre elles au format carte postale pour compléter ma collection de paysages et re-découvrir les espaces quotidiens des enfants de la classe.

Des marque-pages ont également été imprimés et ont donné lieu à un

travail de recherche iconographique avec les enfants, où nous avons collecté des illustrations issues des livres de la bibliothèque de l'école à partir du thème de la mer.

En effet, la matière avec laquelle nous avons échangé fut le regard porté sur le paysage et le rapport texte-image : nous avons entrepris de travailler, là devant l'école, où une baleine de neuf mètres de long sur trois mètres de large trône dans l'aire de jeux... Cette sculpture est alors devenue le prétexte à écrire puis à être habillée de poèmes-slogans qui résonnent lors de chaque récréation comme des messages permettant d'ouvrir et cheminer vers l'imaginaire.

www.albangervais.com



ANAÏS LELIÈVRE

COLLÈGE ALBERT CAMUS
YVETOT



www.anaislelievre.com

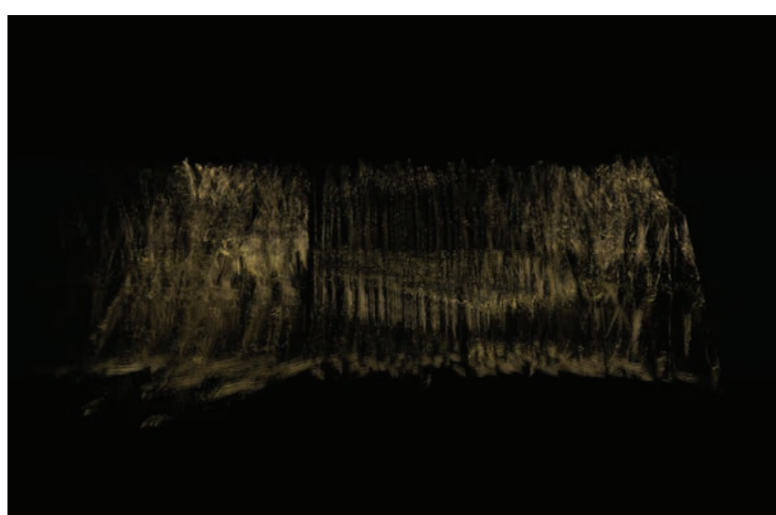
www.anaislelievre.com/cloc.html

Ci-dessus : *la grande MÂ* (détail), 2014. Sculpture-performance, vêtements récupérés et cousus au fil élastique pour former une enveloppe que des corps viennent incarner, animer et métamorphoser.



FABIEN DELISLE

ÉCOLE DU CLOS PERRINE
MANNEVILLETTES



Dans toute chose nous cherchons le sens et particulièrement lorsqu'il est bien caché. En écrivant des lettres suffisamment denses pour ne pas comprendre les mots, ni le propos, en brouillant toute compréhension jusqu'à créer un champ de paysage, je me pose la question de ce que je comprends réellement de ce monde. En écrivant un livre avec une « fausse » langue, me vient les jeux d'enfance, mais rien de moins de ce que je devais apprendre. Lorsque je goudronne des couvertures, ou couvre le sol d'un tas d'antracite, me reviennent également des souvenirs des fumées destructrices initiées par l'homme au nom de la vie. L'ensemble est noir, bien noir, mais sans la lumière rien ne se ferait. Alors je joue. Et je joue bien.

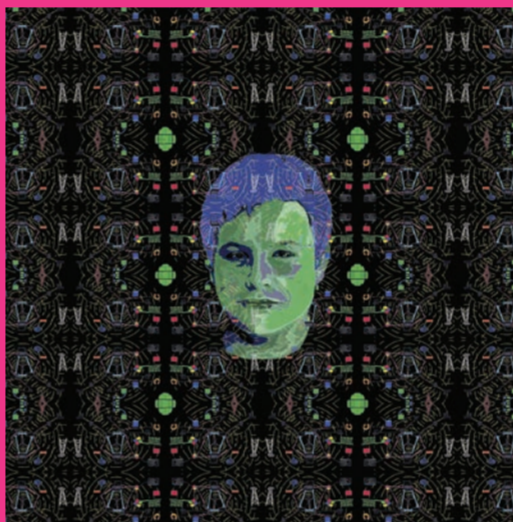
FD

www.laps-zone.com

Ci-dessus : *Sans titre*, 2014

FLEUR HELLUIN

LYCÉE RAYMOND QUENEAU
YVETOT



Pour le projet Hors-Piste Yvetot, j'ai eu le plaisir de travailler avec Sabine Meier et sa classe. J'ai demandé aux élèves de réaliser des cartes de leur rapport aux outils numériques. Par répétition et autres processus réalisés sur ordinateur, ces cartes ont été travaillées pour former un motif, placé derrière le portrait du/de la participant(e).

Le résultat, des estampes numériques qui évoquent une tapisserie millefeurs, ce code esthétique médiéval forme un contrepoids à la violence ou la complexité des situations, comme dans le *Dinner Party* de Judy Chicago par exemple.

Depuis 2004, je travaille sur la thématique de l'ontophanie numérique, soit l'apparition de l'être à l'écran. Pour les élèves, qui font partie de la génération des « digital natives », j'ai souhaité créer une occasion de se questionner sur l'impact des pratiques numériques sur leurs vies. Grâce au travail avec Sabine Meier, le groupe d'élèves, composé de personnalités originales et créatives, a participé au processus.

www.fleurhelluin.com

Ci-dessus : *Gabriel*, 80 x 80 cm estampe numérique, 2015

HÉLÈNE NÉRAUD

LYCÉE AGRICOLE
YVETOT

Mes *peintures-sculptures* sont des morceaux de paysages rabattus au mur. Un hommage rendu aux sommets que j'ai gravis, à la quête du dépassement de soi que ceux-ci représentent.

Un monument érigé à cet espace, où à chaque pas on risque de (se) perdre.

Le paysage comme source de notre existence.

Le paysage, le lieu où l'on se construit.

Les sculptures en terre cuite émaillée, sont issues de la peinture.

Elles sont la solidification de ma fascination. La fixation de la matière.

« *Tout commence à la montagne inachevée, à un moment de terre perdue.* »

André Dubouchet

Ci-dessus : *Sans titre*, 2015. Installation au lycée agricole, Yvetot.



MATHIEU DOUZENEL

ÉCOLE JOSEPH BRETON
DOUDEVILLE

Je m'intéresse au paysage, à l'impact de l'homme sur les territoires qu'il cultive.

En 2015, je fais le tour de Doudeville avec un appareil photo.

Il me semble capter une réalité immuable, comme si l'environnement n'avait pas vraiment changé.

On s'attend, au détour d'un chemin, à croiser Bourvil enfant.

MD

www.mathieudouzenel.com

Ci-dessus : *Sans titre*, 2015



AKIRA INUMARU

ÉCOLE NORBERT HEDOUIN
MESNIL-PANNEVILLE

La chaleur, la lumière et l'énergie du soleil sont les constituantes essentielles de mon travail. Elles me servent autant d'outils qu'elles sont objets d'interrogations.

Interrogations objectives sur leurs effets : la combustion, la brûlure, interrogations sur le territoire des ombres.

Interrogations plus subjectives sur le sens que l'homme a toujours prêté à leurs forces.

Interrogations enfin sur un art en période de décroissance, où il devient urgent de repenser la relation de l'homme avec son environnement.

<http://akirainumaru.com>

Distillation solaire - Hymne d'enfants 1

encre, pigment, crayon sur papier avec brûlure du soleil, 30 x 20 cm



PORTE RENAUD

LYCÉE JEAN XXIII
YVETOT



Ma pratique sculpturale vient scruter l'inscription de temporalités dans la matière révélant ainsi la puissance du corps dans toute sa faiblesse. L'esthétique organique et archéologique de mes propositions sculpturales témoigne de leur processus de stabilisation.

Pour faire sculpture, il m'arrive parfois que des tiers participent.

C'est ainsi que les élèves de la classe S2 du Lycée Jean XXIII furent invités à contribuer à la première interprétation de Flock. À partir d'une mixture donnée, chaque lycéen réalisa une forme. Chacune des trente et une formes, découverte par mes soins tel un objet trouvé, fut soumise à mes propres gestes tout au long de la résidence. Ce protocole sculptural participatif me permit de faire connaissance avec les jeunes et d'amorcer avec eux un autre travail collectif : la création d'une exposition réunissant leurs réalisations. Par petits groupes, je pus accompagner les jeunes à développer un projet plastique argumenté. Il y eut sept équipes qui, après des entretiens et des séances d'expérimentations en atelier, réalisèrent une œuvre chacune alors qu'une huitième fut en charge du curatort. Les lycéens purent ainsi en toute convivialité être à la fois les témoins de l'évolution du travail d'un artiste en résidence et les acteurs d'un projet d'exposition incluant création des œuvres, écriture de texte, scénographie et communication autour de l'événement. Je fus très heureux de l'énergie et de l'enthousiasme qui furent déployés par ces jeunes. Ils surent s'imposer leurs propres contraintes et assumer leurs partis pris artistiques.

www.porterenaud.com

www.porterenaud.tumblr.com

À gauche : Forme réalisée par les jeunes pour Flock#1.

À droite : Fragment stabilisé pour Flock#1 à l'issue de deux semaines de résidence.

LES ICONO CLASSES XXI 2015